



**Eh! Monsieur,
mon cher maître,
il est si doux
de vivre!
On ne meurt
qu'une fois,
et c'est pour
si longtemps!**

Mascarille, *Le Dépit amoureux*, acte V, scène 3

Prochainement

Du 18 au 28 mars 2009 **Minetti** Thomas Bernhard/
Michel Piccoli/André Engel

Du 12 au 20 mai 2009 **Les Fiancés de Loches**
Georges Feydeau/Jean-Louis Martinelli

et aussi...

Jeudi 5 mars 2009 à 19h00, au Café Cousu, passage Thiaffait, Lyon 1^{er}
Lecture-rencontre autour du spectacle **Minetti**, entrée libre

Jeudi 12 mars 2009 à 19h00, à la Librairie Passages, Lyon 2^e
Lecture-rencontre autour du spectacle **Minetti**, entrée libre

Dans le cadre du **Festival Quais du Polar**

Samedi 28 mars 2009 à 13h45, au cinéma Comoedia, avenue Berthelot, Lyon 7^e
Max et les ferrailleurs de Claude Sautet. Projection suivie d'une discussion
avec **Michel Piccoli** et **Michel Boujut**. Plein tarif 7,50€, tarif réduit 6€

Trois créations de Christian Schiaretti
disponibles en DVD **Coriolan,**
3 Comédies de Molière, Par-dessus bord

Prix de vente 15€ l'unité. Une remise de 10% est accordée
si vous effectuez l'achat de la collection des 3 DVD auprès du TNP

Théâtre National Populaire, direction Christian Schiaretti,
8 place Lazare-Goujon, 69627 Villeurbanne cedex, tél. 04 78 03 30 00,
www.tnp-villeurbanne.com

Le Théâtre National Populaire est subventionné par
le Ministère de la Culture, la Ville de Villeurbanne, avec le soutien
du Département du Rhône et de la Région Rhône-Alpes

Photo Christian Ganet; graphisme Félix Müller | Paris; documentation Heidi Weiler;
réalisation Gérard Vallet; imprimerie Valley, février 2009. Licences: 1-145339; 2-145340; 3-145341

Création
Par la troupe du TNP

Farces et Comédies de Molière



Farces et Comédies de Molière, mises en scène Christian Schiaretti

Avec les comédiens de la troupe du TNP **Laurence Besson, Olivier Borle, Jeanne Brouaye, Julien Gauthier, Damien Gouy, Aymeric Lecerf, David Mambouch, Clément Morinière, Jérôme Quintard, Juliette Rizoud, Julien Tiphaine, Clémentine Verdier**

Christian Schiaretti, 2011

Conseiller littéraire **Gérald Garutti**; lumières **Julia Grand** costumes **Thibaut Welchlin**; coiffures, maquillage **Claire Cohen** accessoires **Fanny Gamet**; directeur des combats **Didier Laval** assistantes **Laure Charvin-Gautherot, Julie Duchènes** techniciens en jeu **Luis Carmona, Fabrice Cazan**

Un spectacle du **Théâtre National Populaire - Villeurbanne**, avec le soutien du **Département du Rhône**, de la **Région Rhône-Alpes** pour l’insertion des jeunes professionnels. Avec la participation artistique de l’**ENSATT**

Le Dépit amoureux

(durée du spectacle: 1 h 10)

Laurence Besson Ascagne, **Olivier Borle** Albert, **Jeanne Brouaye** Marinette, **Julien Gauthier** La Rapière, **Damien Gouy** Polidore, **Aymeric Lecerf** Éraсте, **David Mambouch** et **Juliette Rizoud** Frosine (en alternance), **Clément Morinière** Mascarille, **Jérôme Quintard** Gros-René, **Julien Tiphaine** Valère, **Clémentine Verdier** Lucile

L'Étourdi ou les contretemps

(durée du spectacle: 1 h 45)

Laurence Besson Un courrier, **Olivier Borle** Pandolphe, **Jeanne Brouaye** et **Juliette Rizoud** Célie (en alternance), **Julien Gauthier** Ergaste, **Damien Gouy** Anselme, **Aymeric Lecerf** Mascarille, **David Mambouch** Lélia, **Clément Morinière** Andrès, **Jérôme Quintard** Trufaldin, **Julien Tiphaine** Léandre, **Clémentine Verdier** Hippolyte

Régisseurs généraux **Julien Imbs, Michaël Lacroix** chef machiniste **Yannick Galvan** régisseur plateau **Fabrice Cazan** cintriers (**X. R.**), **Alain Criado, Jean-Marc Julliard** machinistes **Aurélien Boireaud, Luis Carmona, Jean-Pierre Juttet, Clément Brun, Stanislas Heller, Thierry Guicherd**; régisseurs lumière **Vincent Boute, Rémi El Mahmoud**; électriciens **Jean-Christophe Guigue, Yann Duarte, Mathieu Gignoux** régisseurs son **Laurent Dureux, Pierre Alain Vernette** chef habilleuse **Sophie Rynne-Bouilleaux** habilleuses **Aude Bretagne, Adeline Isabel** maquilleuses, coiffeuses **Véronique Fontana, Danièle Mailfert** costumes, chef d’atelier **Françoise Busolini** couturières **Mariette Bravo, Marion Thouroude, Laëtitia Tricoire** stagiaires **Marion Guérin, Clara Ognibene**

Chef d’atelier serrurerie **Michel Chareyron** chef d’atelier menuiserie **Laurent Malleval** menuisiers **Yves Rozier, Marc Jourdan** chef atelier décoration **André Thöni** secrétaire des ateliers **Magalie Bertet**

Du 25 février au 7 mars 2009

Durée du spectacle: 3 h 10 avec entracte

Christian Schiaretti, 2011

Samedi 7 mars de 17 h 00 à 19 h 00 au Studio 24 – Villeurbanne, entrée libre Mieux vaut en rire

Un contrechamp aux farces et comédies de Molière, mêlant conférences et lecture de textes comiques, organisé par Gérald Garutti, conseiller littéraire du TNP, et Mireille Losco, maître de conférences en Études Théâtrales à l’Université Lyon II, avec des comédiens de la troupe du TNP.

Le rire des origines

Christian Schiaretti, 2011

S’il y souffle une force comique, le monde de Molière n’a rien du vert paradis des amours enfantines. Il révèle une société striée de gouffres, où tous s’opposent en tout. Des luttes de classes divisent castes (aristocrates/bourgeois) et statuts (maîtres/valets). Des conflits familiaux déchirent les parents (pères/fils), les générations (vieux/jeunes) et les sexes (hommes/femmes). Des guerres éthiques déchaînent les cœurs (faussaires/sincères) et les esprits (chimériques/lucides).

De ces combats, l’enjeu est l’affranchissement des opprimés par la vérité et la liberté. Partout règne la tyrannie, des « pères absolus » aux « maris loups-garous », des « vieillards avars » aux « grands seigneurs méchants hommes », des « prudes consommées » aux « sots savants », des faux dévots aux médecins envoûteurs – avec les maîtres faussaires pour duper les patriarches visionnaires, ridicules et terribles.

Contre ces figures d’un despotisme archaïque, une lutte à mort s’engage pour sauver une jeunesse menacée d’étouffement par la monomanie des pères. Car ces tyrans domestiques sont prompts à sacrifier leurs enfants à des idoles aussi vaines que fatales. Les pères frappent au cœur: ils forcent à épouser leur lubie. A contrario, les mariages heureux qui concluent les comédies de Molière marquent le triomphe ultime des forces de vie contre les carcans rétrogrades.

A qui est due cette échappée belle, arrachée en dernier ressort? Pas aux amants contrariés, ballotés entre désespoir et dépit. Ni à l’honnête homme, aux raisonnements impuissants. Mais au valet rusé, qui, par inversion comique, de dernier s’est fait premier. Chez Molière, au cœur de l’intrigue, il y a le valet. Et aux origines du valet, il y a Mascarille et Sganarelle.

Dès ses premières pièces, comédien-auteur, Molière crée, incarne, élabore, affine et transforme ses deux créatures archétypales. Après *La Jalousie du Barbouillé*, voici les trois Mascarille de *L’Étourdi*, 1655, créé à Lyon, du *Dépit amoureux*, 1656, et des *Précieuses ridicules*, 1659, et les trois Sganarelle du *Médecin volant*, de *Sganarelle ou le Cocu imaginaire*, 1660, et de *L’École des maris*, 1661.

Composé à la charnière de la tournée en province (1646-1658) et de la réinstallation à Paris (1658-1661), ce répertoire inaugural de Molière précède la « grande comédie » bientôt initiée avec *L’École des Femmes* en 1662.

C’est ce massif primordial et méconnu des sept premières farces et comédies, où s’enracine le rire des origines, qu’explore méthodiquement depuis deux ans la troupe du TNP sous la conduite de Christian Schiaretti, dans la grande tradition du théâtre de tréteau. Pour parachever ce cycle, ne nous resteraient plus qu’à aborder *Dom Garcie de Navarre* et *Les Fâcheux*, 1661.

Les deux comédies présentées cette saison offrent deux visages contrastés de Mascarille – deux âges d’une trajectoire. Le pouvoir du valet s’y voit et magnifié, et ruiné. Assez canonique, le Mascarille de *L’Étourdi* compense sa basse extraction par le génie de l’intrigue. Au seigneur, qui ne s’est donné que « la peine de naïtre », la naissance sans l’esprit; au serviteur privé de naissance, l’esprit nécessaire à « subsister » (Figaro). Mais la sottise abyssale du maître ruine systématiquement les machinations du valet, qui accumule les échecs.

Dès *Le Dépit amoureux*, Mascarille n’est plus cet acteur éblouissant aux mille tours. De sa condition, de son aliénation, il a une conscience amère, bouc émissaire passif, privé d’initiative, réduit à la défensive. Si bien qu’au Mascarille des *Précieuses ridicules* ne restera plus que la jouissance réelle d’une noblesse illusoire, en une grande comédie transgressive.

Et c’est contre ce dernier Mascarille que surgira Sganarelle. Ici, un hédoniste éclatant, une folie virtuose, un plaisir aristocratique du jeu, un feu d’artifices. Là, un bourgeois accapareur, amoureux de lui-même, rivé à son moi, agrippé à son bien. Ici, une puissance d’ouverture, une fureur de vivre, une esthétique de la dépense; là, un principe d’enfermement, une monomanie au détriment de la vie, une éthique de l’accumulation. Ici, le dernier aristocrate dépensier; là, le premier bourgeois thésauriseur. Ici la cigale, là, la fourmi.

Mais en une ultime métamorphose, Mascarille prendra sa revanche sur Sganarelle. Mué en Scapin (1671), il fera culminer cette jouissance de la transgression, conjuguant le brio inventif de l’enfance, la conscience de classe adulte et la gratuité esthétique de la maturité. Gérald Garutti

Christian Schiaretti, 2011

À lire : Francine Mallet, *Molière*, nouvelle édition augmentée, Grasset; **Roger Duchêne**, *Molière*, Fayard; **Alfred Simon**, *Molière*, Le Seuil, écrivains de toujours; **Louis Jouvet**, *Molière et la comédie classique*, Gallimard, NRF; **Jacques Copeau**, *Registre II, Molière*, Gallimard, NRF; **Mikhaïl Boulgakov**, *Le Roman de Monsieur de Molière*, Gallimard. **Molière**, *Sganarelle, ou le Cocu imaginaire, L’École des maris*, Gallimard, Folio; *Les Précieuses ridicules*, Librio; *L’Étourdi ou les contretemps*, Gallimard, Folio. *Théâtre du xvi^e siècle*, tome 1 et 2, Gallimard; bibliothèque de la Pléiade.